Fluid Mechanics
Immersion musicale dans la ville imaginée
DE LA FUENTE • SIGHICELLI
sphota
coopérative d'invention musicale
COURT CIRCUIT
ircam
radiofrance

LA VILLE IMAGINÉE PAR DEUX COMPOSITEURS DANS UN PROJET DE CONCERT IMMERSIF RÉUNISSANT DEUX ENSEMBLES DE NATURE DIFFÉRENTE

UN ORCHESTRE DE DIX MUSICIENS AUGMENTÉ D'UN DISPOSITIF ÉLECTRONIQUE

[Caravaggio] BATTERIE / PAD · CONTREBASSE / BASS *ÉLEC.* · VIOLON / GUITARE *ÉLEC.* · CLAVIERS

[Court-circuit] QUATUOR À CORDES · FLÛTE · CLARINETTE

INFORMATIQUE MUSICALE RÉALISÉE À L'IRCAM

Durée : 1h

CRÉATION 2021

sam. 6.02.21 à 22h30 · Studio 104, Maison de la Radio (Paris)

FESTIVAL PRÉSENCES

→ Les compositeurs peuvent intervenir dans diverses actions corrolaires au projet (rencontres, masterclasses etc.)

[ORIGINE]

Que ce soit avec le groupe Caravaggio qu'ils ont fondé ou dans leurs travaux personnels, les compositeurs et improvisateurs Benjamin de la Fuente et Samuel Sighicelli ont très tôt expérimenté et développé des projets de création transversale, mêlant différents types d'écriture musicale et les technologies*.

Tous ces projets, devenus la marque de fabrique de la coopérative Sphota, ont façonné peu à peu une manière d'envisager la composition, prenant toujours en compte la dimension humaine et expérimentale, favorisant une ouverture esthétique, tout en affirmant chaque fois un peu plus l'exigence d'une pâte sonore, d'une interaction et d'une circulation la plus musicale possible entre les entités rassemblées.

---

* Ensemble Ictus + Sphota · Collegium Novum Zurich + trois improvisateurs · Quatuor Béla + trio de jazz · Caravaggio + Ensemble Decoder *etc.*

[LA VILLE IMAGINÉE]

Les compositeurs ont choisi d'explorer par la musique une ville imaginaire.

Une traversée urbaine et poétique qui a pour but de plonger le spectateur dans une expérience d'écoute grâce aux vertus du son capable de créer des espaces, de simuler des mouvements et des sensations de vitesse.

Selon l'écrivain Julien Gracq la ville n'existe qu'en fonction des trajectoires et des parcours qu'elle rend possible. Il n'y a pas de ville sans zone de friction, sans milieu sous tension (centres/périphéries). Aussi, nous partons de l'idée que la ville est comme un corps qui s'articule et qu'elle est faite surtout de ses parcours et moins de ses monuments. *Trajectoire*, *zone*, *déviation*, *bifurcation*, *passage*, toutes ses notions nourrissent l'écriture de la partition.

Mais aussi, dans un fonctionnement de dérive onirique et en abolissant le temps linéaire, cette immersion intime dans les secrets de cette ville imaginaire est de nature quasi radiesthésique. Elle a pour but de faire émerger des mini-récits, des fulgurances de réalités, des fragments de vie(s), mais aussi de faire apparaître des résidus énergétiques ou magnétiques d'événements imprégnés dans le corps-même de la ville.

À l'instar du sourcier ou du poète badaud, les compositeurs se sont donné pour mission de donner à entendre les multiples vibrations de cette ville et des *fluides* qui la traversent.

Le dispositif sonore, la disposition des musiciens et leurs déplacements occasionnels, participeront de cette expérience d'un espace dans le continuum sonore.

[UN ORCHESTRE HYBRIDE]

Le désir, venant aussi bien du côté des deux compositeurs, du groupe Caravaggio que du côté de l'ensemble Court-circuit, est de faire fusionner tous les musiciens, instruments électriques et acoustiques, improvisateurs et interprètes spécialisés, en un orchestre hybride augmenté d'électronique, donnant naissance à une pâte sonore singulière et à un tissage de diverses écritures : textures électroacoustiques, gestes virtuoses, drones, distorsions, rythmiques basse/batterie irrationnelles, traitements analogiques et numériques, couleurs électro-symphoniques…

[DISPOSITIF · IMMERSION]

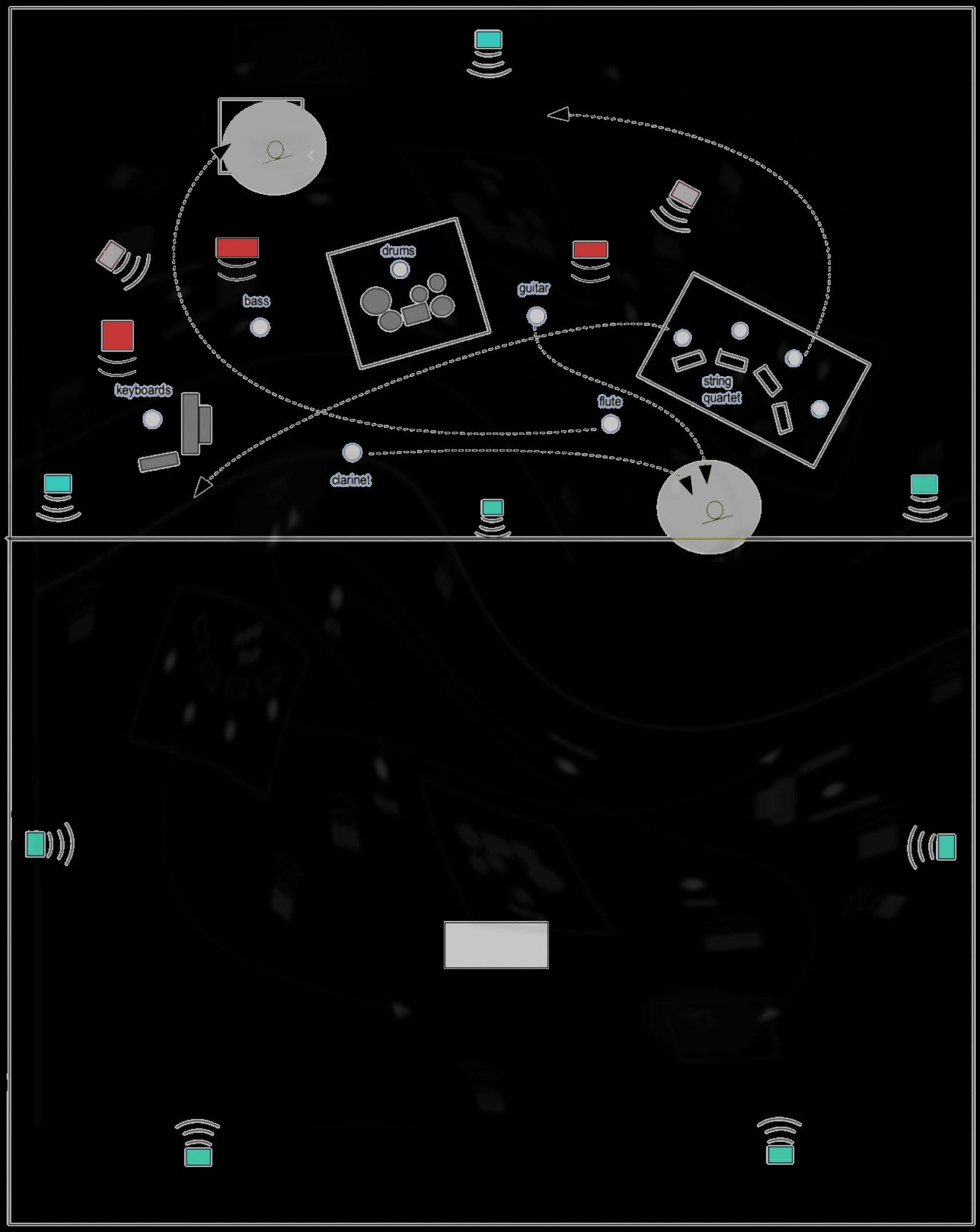
Le dispositif de sonorisation en multicanal (autour du public) et le travail de cet espace avec les techniques de l'IRCAM nous permettront de véritablement *écrire* l'immersion. Notre propos est de créer un contexte d'écoute où l'écriture musicale se fraye un chemin dans un espace en mouvement.

La spatialisation du son sera donc prise en compte comme un paramètre essentiel de l'écriture musicale.

De plus, le dispositif offrira la possibilité de faire surgir la réalité à travers par exemple la reconstitution de paysages sonores urbains. Ces moments nous rapprocheront d'un travail sonore plus cinématographique.

Les outils virtuels de travail de l'espace haut-parlant ne manquent pas. Mais les déplacements occasionnels des musiciens à certains moments de la partition pour créer des distances, des échos, des tensions, seront tout aussi importants pour donner vie à l'environnement sonore.

La scène est donc pensée comme un espace de jeu où les musiciens peuvent se déplacer, même si leurs déplacements se font toujours pour des raisons musicales. Il s'agit bien d'un concert, augmenté d'un travail de lumière spécifique et d'une conscience de l'espace scénique, des gestes et des déplacements.


drums
bass
guitar
keyboards
string quartet
flute
clarinet

[ÉCRITURES · TECHNOLOGIES]

Ce qui nous intéresse avant tout est de mêler les écritures musicales au service de la construction d'une sensation urbaine particulière. Il y aura des partitions d'une grande précision pour les musiciens de l'ensemble Court-circuit, des partitions plus ouvertes pour les musiciens de Caravaggio, parfois des plages plus libres aussi pour tous, avec un travail de traitement du son en temps-réel, une écriture électroacoustique sous forme de séquences envoyées à la volée.

Le programme sera partagé entre les deux compositeurs, l'écriture de l'un alternant avec celle de l'autre, sur des durées plus ou moins longues. Le concert sera d'un seul tenant, d'une durée d'environ une heure. Les compositeurs imagineront bien sûr ensemble le déroulé complet, l'harmonisation des matériaux, l'utilisation des technologies, les degrés de précision d'écriture, la place laissée à l'improvisation de Caravaggio. Le groupe travaillera seul en amont des répétitions en *tutti* pour mettre en place sa partie.

[LES COMPOSITEURS]

Samuel Sighicelli

Samuel Sighicelli a étudié le piano, la composition instrumentale (Gérard Grisey) et électroacoustique, ainsi que l'improvisation. En 1998, il obtient les Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Paris en Composition (instrumentale et électronique) et en Improvisation Générative. Il a été pensionnaire à la Villa Médicis en 2003-2004.

Son activité s'articule autour de trois axes : la composition instrumentale et électronique, le travail de groupe (Caravaggio), et la réalisation de projets scéniques qu'il considère comme un prolongement naturel de son travail de compositeur. Dans ces projets il élargit son rôle de compositeur à la mise en scène. En outre, son rapport à l'image - hérité d'une famille de plasticiens et cinéastes - qu'il développe depuis l'adolescence de façon autodidacte, trouve sa place dans ces projets pour la scène. Régulièrement, il met son travail musical au service de projets d'autres artistes, notamment au théâtre ou au cinéma.

En 2012-2015, il est compositeur en résidence au Théâtre de la Renaissance - Oullins (Lyon) puis en 2017-2019 à l'Espace Malraux – scène nationale de Chambéry et de la Savoie – et à Bonlieu – scène nationale d'Annecy soutenue par le dispositif DGCA/ SACEM. En 2014-2018 il devient compositeur associé aux CRR d'Annecy et de Chambéry.

Benjamin de la Fuente

Après avoir étudié la composition au CNSM de Paris avec Gérard Grisey et l'improvisation avec Alain Savouret, il suit le cursus de composition à l'Ircam. En 2001-02, il est pensionnaire à la Villa Medicis à Rome.

Il mène une activité de compositeur, d'improvisateur et de concepteur de spectacle. Dans le souci d'inventer un contexte d'écoute original à chaque projet, son travail d'écriture se caractérise par la quête d'une expérience physique et dramaturgique du sonore. Il s'appuie à la fois sur l'expérimentation vivante et une écriture minutieuse. Il collabore avec d'autres arts pour donner à entendre autrement.
Il écrit des pièces instrumentales avec ou sans électronique pour divers ensembles et orchestres, des spectacles musicaux et travail ponctuellement pour le cinéma. Il est régulièrement invité pour des master-classes autour de l'improvisation et de la composition.
Collaborations

Le grand prix du disque «Charles Cros» 2010
Le rand prix lycéen des compositeurs pour le disque «la longue Marche»,
le Prix André Caplet de l'Académie des Beaux-arts de l'Institut de France (2009), le Prix Hervé Dugardin de la SACEM (2002)
Maîtrise de Musicologie à l'université de Paris VIII

[LES PARTENAIRES]

Caravaggio

Depuis 2004, le groupe Caravaggio développe une musique hybride, puisant son inspiration dans le rock, la musique savante, la musique électronique ou le jazz contemporain, en se refusant d'appartenir à une seule esthétique afin de préserver sa liberté et surtout de mettre en avant la jouissance d'une intégration de plusieurs langages dans les contrastes, les correspondances ou les surimpressions. La musique de Caravaggio reflète la multiplicité et la complexité du monde contemporain, allant de pair avec une fascination pour le cinéma et sa capacité d'invention d'espaces, de rythmes et de collisions.

Formé de quatre musiciens dont deux compositeurs instrumentistes issus de la filière classique-contemporaine et deux instrumentistes ayant marqué de leur empreinte le jazz européen depuis les années 90, le groupe compose collectivement à partir d'un instrumentarium hérité du rock mais ouvert en permanence sur l'électronique (sampler, traitements du son, pad...) et les instruments classiques (violon, contrebasse, percussions d'orchestre, piano...).

Le groupe joue sa propre musique, composée par ses quatre membres, supervisée et orientée par Benjamin de la Fuente et Samuel Sighicelli. La musique est fixée, écrite à sa manière, mais laisse une part d'interprétation voire d'improvisation plus ou moins importante selon les moments. Sur certains projets, l'un ou l'autre des compositeurs devient maître d'œuvre, faisant de la complicité du groupe un outil de composition tout à fait particulier, au service d'un projet d'écriture spécifique.

www.caravaggiomusic.com

www.sphota.org

Court-circuit

Le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade créent l'ensemble Court-circuit en 1991. Ensemble « créé par un compositeur pour des compositeurs », Court-circuit s'est affirmé d'emblée comme un lieu d'expérimentation, un projet artistique qui valorise une intense prise de risques dans un esprit de liberté totale.

Son engagement fort en faveur de la création musicale contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble : au-delà de son nom en forme d'étendard, c'est aux musiciens et à leur chef Jean Deroyer qui l'animent avec détermination et virtuosité, que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive.

Court-circuit s'implique dans des projets pluridisciplinaires qui excèdent la sphère de la musique contemporaine. Après avoir collaboré avec l'Opéra de Paris pour des créations chorégraphiques, l'ensemble crée des opéras de chambre en partenariat avec le Théâtre des Bouffes du Nord (*The Second Woman* - Grand Prix de la critique 2011 – et *Mimi*, opéras de Frédéric Verrières mis en scène par Guillaume Vincent) et l'Opéra-Comique (*La princesse légère*, opéra de Violeta Cruz mis en scène par Jos Houben – création 2017).

Court-circuit affirme sa vocation pédagogique en collaborant régulièrement avec les conservatoires d'Ile-de-France. En 2012, l'ensemble s'implante dans les Hauts-de-Seine. En 2014-15, il est en résidence au Conservatoire de Gennevilliers, avant d'être accueilli à partir de 2015-16 en résidence pluriannuelle au Théâtre de Vanves.

La discographie de Court-circuit est riche d'une quinzaine d'enregistrements. Plusieurs fois Coup de cœur de l'Académie Charles Cros, ces CDs ont été distingués par de nombreuses récompenses (Choc du Monde de la Musique, Diapason d'or, 10 de Répertoire...)

L'ensemble Court-circuit est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication. Son action est financée par la région Ile--de-France dans le cadre de l'aide à la permanence artistique et culturelle. L'ensemble Court-circuit reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM pour l'ensemble de ses activités.

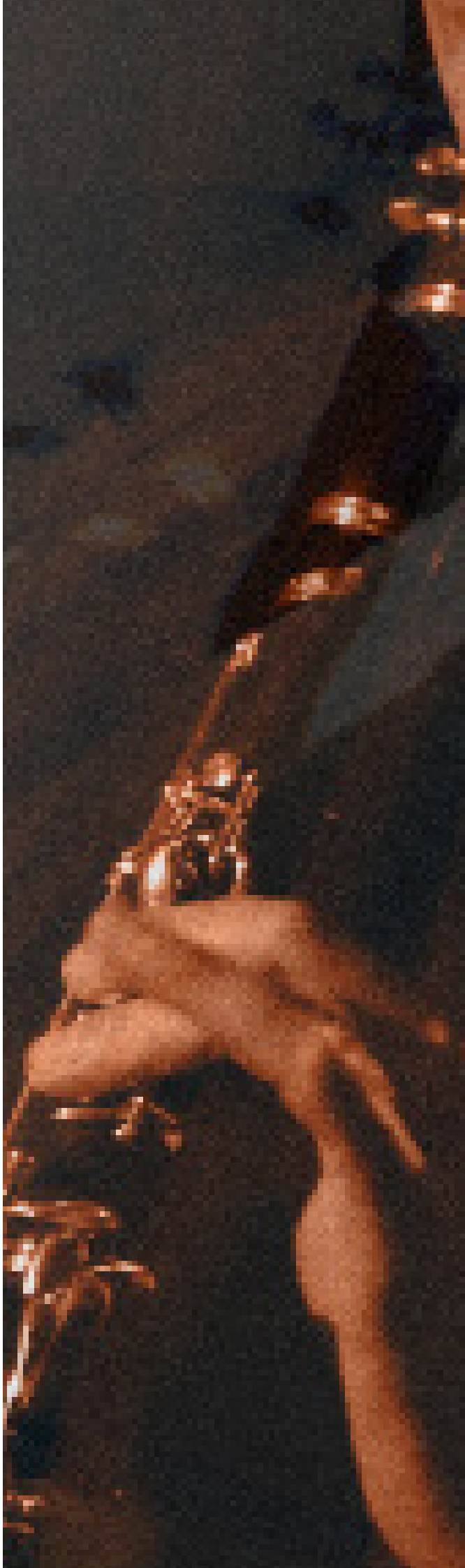
www.court-circuit.fr

[DISTRIBUTION]

Éric Échampard · batterie/pad
Bruno Chevillon · contrebasse/basse électrique
Benjamin de la Fuente · violon/guitare électrique
Samuel Sighicelli · claviers

Alexandra Greffin-Klein · violon I
Aya Kono · violon II
Laurent Camatte · alto
Frédéric Baldassare · violoncelle
Anne Cartel · flûte
Pierre Dutrieu · clarinette

Benjamin Lévy · réalisateur en informatique musicale
NN · Ingénieur du son



[MÉDIA]

Des univers musicaux

UNE IDÉE DE CARAVAGGIO
· ÉCOUTER ·

UNE IDÉE DE COURT-CIRCUIT
· ÉCOUTER ·

Lu dans la presse

Le dialogue entre les musiciens est décoiffant. L'art du sampling et de l'improvisation sont bien au dessus des bidouillages qui font recette dans la tendance actuelle au crossover. Une exigence, un vécu. Le tout agencé comme une mécanique d'horlogerie, le cœur battant en plus.

Pierre Gervasoni, Le Monde

Besoin de se déboucher les oreilles ? D'être bousculé dans son petit confort et ses certitudes ? Tentez l'expérience Caravaggio. On savait Bruno Chevillon (basse), Éric Champard (batterie) capables de beaucoup de bruit, mais associés à Benjamin de la Fuente (violon) et Samuel Sighicelli (synthé), c'est de la radicalité pure, agressive, choquante. Le disque, Tempus Fugit, est dingue ; on attend autant de ce concert

Louis-Julien Nicolaou, Télérama Sortir

Engagé au service de la création contemporaine depuis 1991, l'ensemble Court-circuit garantit une qualité optimale d'exécution et de programmation.

Pierre Gervasoni, Le Monde

[CONTACTS]

Hélène Le Touzé
Ensemble Court-circuit · Administratrice de production
production@court-circuit.fr +33 (0)6 89 16 64 00

Sphota - coopérative de création musicale
production@sphota.org

sphota coopérative d'invention musicale

COURT CIRCUIT

ircam

radiofrance